

Christiane D.

8.11.2018

CORRESPONDANCE

LETTRE A UN ECRIVAIN

Chère Nadia Hashimi,

Lorsque nous avons lu votre livre, dans notre association « Les Passeurs de Livres », nous avons tous pensé la même chose : « Il faut que cette dame vienne à Ouistreham ».

Le périple de cette famille afghane pour aller de Kaboul en Angleterre fait écho à ce que nous vivons ici, où il y a en permanence plus d'une centaine de très jeunes gens, qui ressemblent à Salim et tentent à tout prix de traverser la Manche pour retrouver une partie de leurs proches, dont ils ont été séparés, comme dans l'histoire que vous nous racontez, au cours du long périple les menant de leur village, ou leur ville, aux bords du Channel.

Les jeunes gens que nous rencontrons viennent plutôt du Soudan que d'Afghanistan, mais le récit touchant de leur lutte pour échapper à la mort qui les attend chez eux et de leur courage pour tenter l'aventure d'une vie meilleure, est bien le même !

Notre association n'est pas riche et nous sommes obligés de vous demander de venir à titre gracieux. Par contre, lorsque vous serez là, nous serons heureux de vous faire découvrir notre région et de vous faire goûter nos spécialités culinaires. Nous aimerions bien sûr organiser une rencontre avec vos lecteurs, mais nous souhaiterions aussi que vous puissiez parler avec certains de ceux que nous appelons « les copains » et qui sont de jeunes migrants, ainsi qu'avec ceux qui leur tendent la main, comme dans votre livre, en leur offrant un repas, une douche et une nuit de sommeil dans un vrai lit.

Je suis très émue en vous faisant cette demande, mais pleine d'espoir, car la sensibilité et l'ouverture qui transparaissent dans votre livre me font penser que vous ne serez pas insensible à la vie de ceux de vos lecteurs qui s'efforcent de montrer un peu d'humanité en tendant la main à ceux qui ressemblent tant à vos héros.

Dans l'espoir d'une réponse favorable je vous prie d'accepter mes sincères salutations.